

Berlin, 25. Mai 1925.

Mon cher Ami Aris Bey!

Quel plaisir de recevoir ce matin
votre charmante lettre qui me dit que, grâce
à votre appui infatigable, les travaux
marchent régulièrement et que nous a-
vons l'espérance de terminer dans cette
année! Vous me faites remarquer que peut-
être il y auraient des difficultés si on
ferait une interruption des travaux
pendant les mois de chaleur. J'ai bien
compris et j'ai télégraphié à Mr. Mende,
que je ferai mon possible pour pro-
longer le congé du Dr Hoermann au-
rès du Gouvernement Bavarois, afin
qu'il peut rester à Dörymes avec Mr.
Berberich pour continuer. En même
temps je me suis décidé de continuer
aussi en automne ces travaux. Je
vous prie, cher ami, de rester notre
Commissaire jusqu'au bout de cette
grande entreprise. Votre nom sera

enregistré honorairement dans
les annales de l'histoire du pays,
notion, temple le plus grand et illustre d'Aia
Mineure. Nous Vous regardons pas seu-
lement comme notre valeureux aide
officiel, nous Vous estimons et aimons
en même temps comme un représentant
de la glorieuse tradition du grand Han-
di beg, et comme ami sincère et
éclairé, plein de zèle pour la
science et pour la patrie.

Pour Vous donner une remarque
visible du haut estime de la part
de la science Allemande, la Directio
Générale de l'Institut Archéologique
de Berlin, dans sa session annuelle
d'avant hier a décidé de Vous nom-
mer "membre correspondant", ce
que je me permets de Vous annoncer
dés maintenant, avant que Vous
recevrez la lettre officielle. Je
Vous félicite de cœur de cet honneur

qui vous aurait confié déjà avant quel-
ques années, si la guerre n'était pas
éclatée.

Mrs. Schröder et Mr. Loermann m'écrivent
qu'ils sont tous les deux charmés de
vous, de votre expérience et de vos
talents. Ils confirmant avec ces assi-
rances ma propre conviction que je
vous ai exprimé l'année passée.

En même temps je vous enverrai
comme imprime un nouveau exem-
plaire du 8. Bericht des Fouilles de
Diryines afin que S.E. le Vali Tsan
puisse garder l'ancien exem-
plaire.

Vous m'écrivez, cher ami, que
vous demeurez dans votre ancienne
chambre. Je croyais que vous
voudriez prendre une maison à
vous, est-ce que vous n'avez pas
réussi? En tous cas j'écris au-
jourd'hui à Mr. le Fr. Schröder de faire

son possible afin que Vous pouvez
demeurer à Votre aise et autant
confortable que possible dans ces
circonstances.

J'espère que Votre chère famille se
trouve en bonne santé et que les jeunes
charmants fils font des progrès dans
la Pensée. Prochainement mon fils
ainé partira pour l'Amérique pour
l'étude des machines agricoles, qui sont
très développées en Amérique. Mon fils cadet
se donne à Genève pour étudier son droit
et la langue française. Je suis retourné
de Tripoli avec des attaques de mala-
ria qui me fatiguent un peu, et je
m'occupe de la grande construction du
Musée que Vous verrez pendant Votre
futur voyage en Allemagne.

Croyez-Moi, cher ami, l'assurance
de mon plus grand amitié.

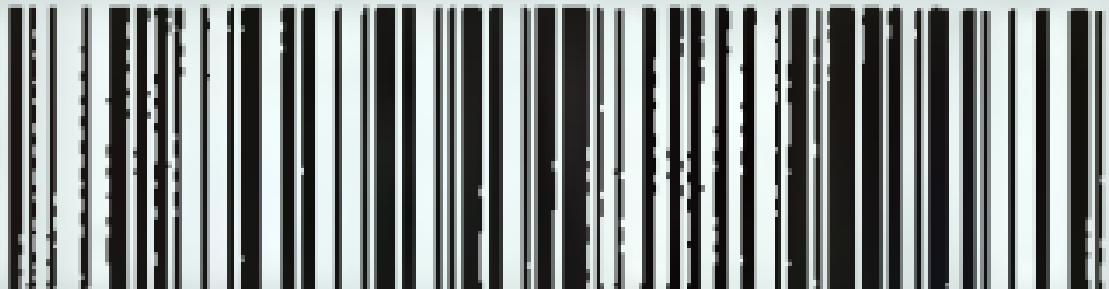
Toujours Votre dévoué
La carte archéolo-
gique s'arie minime
mathématique n'existe → Thérapie
plus, comme vous voyez dans la carte ci-inclusa

Boğaziçi Üniversitesi

Arşiv ve Dokümantasyon Merkezi

Kişisel Arşivlerle İstanbul'da Bilim, Kültür ve Eğitim Tarihi

Aziz Ogan Koleksiyonu



OGNIZM04D00503